

BAHA'U'LLAH (1819-1892)

Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas (Tablets of Bahá'u'lláh revealed after the Kitáb-i-Aqdas) 1978

L'oeuvre propose un choix d'épîtres rédigées par Bahá'u'lláh entre 1873 et 1892. Le terme "tablette" (en arabe: *lawḥ*, pluriel *alwáh*, cf. *Coran* 85:22) désigne dans la littérature bahá'ie (probablement en référence aux tables de la Loi de Moïse) une Écriture Sainte contenant une révélation divine. Ces Écritures, pourvues de noms arabes, tels que *Bishárát* ("Bonnes Nouvelles"), *Tarázát* ("Ornement"), *Tajalliyyát* ("Révélation"), *Ishráqát* ("Splendeur"), *Kalimát-i-Firdawsíyyih* ("Paroles de Paradis"), *Lawḥ-i-Dunyá* ("Tablette du Monde"), *Lawḥ-i-Hikmat* ("Tablette de la Sagesse"), abordent des thèmes très divers: on y trouve des passages traitant de questions fondamentales d'ordre théologique, cosmogonique, anthropologique et éthique en alternance avec des appels à une vie de vertu et de service du prochain, des exhortations ou encore des sentences sur la nature de la foi. Les thèmes dominants qui reviennent tour à tour sont des références à l'histoire du salut, considérée comme "*preparatio evangelica*", et à l'interprétation allégorique de l'eschatologie annoncée dans le Coran et les Évangiles. Toutefois, c'est surtout l'ordre d'ici-bas, la réorganisation du monde politique qui constitue le sujet principal de ces tablettes.

Dans la partie introductive du *Lawḥ-i-Karmil*, un dialogue allégorique entre Bahá'u'lláh et le Mont Carmel qui déjà dans la tradition judéo-chrétienne et dans la tradition islamique était considéré comme un lieu saint, est particulièrement remarquable: Le passage où Bahá'u'lláh annonce au Mont-Carmel que "Dieu a établi son trône sur lui" (1:3), est interprété par les Bahá'is comme une anticipation providentielle de leur lieu sacré et de leur centre mondial qu'ils situent précisément sur les versants de ce Mont. Deux textes font clairement ressortir la continuité par rapport à l'histoire antérieure du salut: *L'Épître aux chrétiens (Lawḥ-i-Aqdas)* et *l'Ishráqát*. Se référant (comme dans l'Épître au Pape Pie IX) au retour du Christ, proclamé par St. Jean (Jean 16:2), Bahá'u'lláh annonce dans le *Lawḥ-i-Aqdas* l'arrivée de "l'Heure" (2:9) et exhorte les chrétiens à reconnaître en lui "l'Esprit de vérité" qui les "conduira dans toute la vérité" (2:12). Dans *l'Ishráqát*, Bahá'u'lláh interprète les multiples signes du "Jugement dernier" relatés dans le Coran dans leur sens allégorique et les rapporte dans leur ensemble à la nouvelle révélation.

Les versets les plus importants du point de vue théologique sont contenus dans *l'Ishráqát*, où Bahá'u'lláh approfondit un thème qu'il avait déjà traité dans le *Kitáb-i-Aqdas* (->). Il s'agit de la doctrine de "l'Infaillibilité suprême" (*al-'iṣma al-kubrâ*;

8:12-20) des représentants de Dieu sur Terre qui, en vertu de leur nature sont *ma 'šúm* (comme dans la doctrine islamique), ce qui veut dire immunisés contre les péchés et les erreurs (8:17). En tant que reflets parfaits de la volonté souveraine de Dieu, ils sont indépendants des "normes humaines" (8:19). C'est dans cette autorité que les bases dogmatiques de ce message sont établis d'une façon incontestable. On trouve dans le *Lawh-i-Hikmat* des textes sur la création du monde (dans un langage intentionnellement obscur, 9:11) ainsi que des passages traitant des fondements de la philosophie. L'apport de la philosophie grecque - inspirée à l'origine par les prophètes d'Israël - à la culture intellectuelle et ses illustres représentants, comme p. ex. Socrate, Platon ou Aristote sont tenus en haute estime.

Les textes montrent clairement à quel haut degré la "rédemption" possède ici une dimension politique. Les buts immanents au monde terrestre, tels que l'unification politique des peuples, les progrès dans la vie intellectuelle, la stabilité et la prospérité dans la vie sociale, ainsi que la paix dans le monde font partie des "principes et des commandements édictés par Dieu" (8:63). A ce propos, Bahá'u'lláh s'exprime sur la relation existant entre la religion et l'ordre sur terre ainsi que sur les valeurs essentielles qui résident dans l'instauration d'un ordre équitable, puis sur des éléments de structure à caractère normatif pour la "Moindre Paix" (3:11; 6:31; 7:19; 8:54,59), et pour le "progrès de l'humanité et la reconstruction du monde" (7:18).

La religion révélée est le fondement de l'"ordre dans le monde" (6:19). Elle est "une lumière rayonnante, une forteresse imprenable édiflée pour la protection et la prospérité des peuples" (8:53; 5:12). Aussi le déclin qui lui a été prédit d'une manière explicite entraînera-t-il inévitablement la déstabilisation et finalement l'effondrement de l'ordre mondial: les "impies" deviendront toujours plus rebelles, les "insensés" toujours plus effrontés, les "lumières de la justice, de la tranquillité et de la paix s'éteindront", si bien qu'à la fin régneront le chaos, la confusion, l'anarchie et la tyrannie (6:19; 8:53; 11:17). Les "pulsions et les passions" effrénées (6:36) provoqueront un excès d'actes criminels. L'aliénation (6:27), la corruption, la rébellion, les disputes et les luttes feront en quelque sorte de la terre "la métropole de Satan" (11:46). Étant donné que la religion révélée "cimente le monde dans sa partie la plus intime" (Goethe, *Faust*), "la régénération globale" (7:6) (tout comme la transformation vers l'"homme nouveau" [4:13; 7:6; 9:4; 11:13]) ne pourra être atteinte que par un renouvellement de la religion, par une nouvelle "Parole de Dieu créatrice" (11:52). Toutefois, ce n'est possible que lorsque cet "instrument de l'unité" ne sera plus jamais une cause de discorde, lorsque l'ordre ne sera plus une "source de désordre" (15:12). C'est pourquoi la suppression des querelles religieuses, du fanatisme et de toute forme de bigoterie (6:28,40) constitue à la fois

un mandat persistant d'ordre moral et un commandement programmatique: tolérance, amour, charité, pitié et entente harmonieuse sont appelés à remplacer les phénomènes de désordre cités ci-dessus (6:38,42; 11:14).

"Le tabernacle de l'ordre" repose sur la justice, celle-ci étant érigée sur deux "piliers jumeaux": "la récompense et le châtement" (11:6; 8:55,61; 3:25). La récompense suscite l'espoir, le châtement inspire la crainte dans le cœur des hommes (3:25). La crainte de Dieu, "une citadelle pour tous les peuples" (6:18; 8:56) motive les hommes à faire le bien et à abandonner le mal (8:53). Elle permet aux "mauvais de refréner leur nature impulsive" (11:6). C'est pourquoi les normes pénales contenues dans le *Kitáb-i-Aqdas* (->) ne sont qu'un "moyen extérieur" pour prévenir les actes délictueux. C'est la crainte de Dieu résidante à l'intérieur des êtres qui les préserve de tels actes (7:32). Dans la hiérarchie des valeurs Bahá'íes centrées sur le bien commun, les valeurs essentielles du politique sont la justice (*'adl*), la "bonne mesure" (*'itidál*) et la sagesse (*ḥikma*) (7:30,42). La justice, vertu du souverain (11:12), "parure qui orne le front de la paix et le visage de la sécurité" (11:7) doit prendre le pouvoir sur terre (11:6). La justice, "lumière des hommes" est au service de l'unité (6:26). La vertu de la "bonne mesure" (également une condition pour la vie intérieure ordonnée de l'individu) s'impose de son chef "en toutes choses" (6:31), spécialement dans l'exercice du pouvoir temporel (11:19). La liberté et la civilisation servent de paradigmes pour la thèse disant que l'excès détériore toute chose. En effet, toutes deux sont, portées à l'excès, source de maux effrayants: la liberté dégénère en anarchie et en tyrannie (11:19). La civilisation, tombée en déséquilibre, elle "deviendra une source prolifère de mal" qui "dévorera les cités" (6:31). A ce propos, Bahá'u'lláh prédit explicitement des découvertes dont les effets seront dévastateurs sur "l'ensemble de l'atmosphère terrestre" (6:31-32). La "bonne mesure" apparaît donc comme une règle de conduite éminemment politique permettant de résoudre la crise écologique présagée. Outre la présence de normes juridiques destinées à compléter le *Kitáb-i-Aqdas* (->), (notamment l'abolition de l'interdit touchant aux rentes, édicté par le Coran [8:74] et la légitimation des structures démocratiques du pouvoir et des organismes consultatifs [3:28; 7:39]), la particularité qui se dégage de cet ensemble de textes est l'importance considérable accordée au principe de la "consultation" (7:29; 8:55; 11:16), envisagée comme élément structural du pouvoir politique et comme méthode de recherche de la vérité dans un esprit de dialogue et de solidarité. Le but est de créer une conscience cosmopolite (6:27; 8:58), d'entretenir l'"esprit d'amour et de fraternité entre les hommes" (11:15), de servir "l'humanité toute entière" (11:17); l'unité politique et spirituel de l'humanité (6:34), "objet cardinal de la religion" (11:15), constitue pour ainsi dire le "point d'orgue" de ce discours.

U. Schaefer

Bibliographie: *Tablets of Bahá'u'lláh revealed after the Kitáb-i-Aqdas*. Compiled by the Research Department of the Universal House of Justice, Haifa, Bahá'í World Centre, 1978. Une édition française est en voie de préparation.* Une édition du texte originale rédigé en persan et en arabe fut publié sous le titre: *Majmú'ih iy az alváh-i-Jamál-i-aqdas-i-abhá kih ba'd az-Kitáb-i-aqdas názil shudih*, Hofheim, Bahá'í-Verlag, 1980.

Littérature Secondaire: Juan Ricardo Cole, "The Concept of Manifestation in the Bahá'í Writings", dans: *Études Bahá'ies*, no. 9, Ottawa, L'Association d'Études Bahá'ies, 1982. Un commentaire des textes est publié dans l'ouvrage de A. Taherzadeh, *The Revelation of Bahá'u'lláh*, tome 4, Oxford, George Ronald 1987. Concernant *Ishráqát* cf. Robert McLaughlin, *These Perspicuous Verses*, Oxford, George Ronald 1982.

Du même auteur: *Kitáb al-shaykh*, Caire, sans mention d'éditeur, 1920. Le texte original fut publié aussi sur le titre: *Lawh-i-mubáarak khatáb bih Shaykh Muhammad-Taquí, mujtahid Isfahání, ma'rúf bih Najafí*, Hofheim, Bahá'í-Verlag, 1982; Éditions française: *L'Épître au fils du loup*, traduction française par Hippolyte Dreyfus, Paris, Librairie Honoré Champion, 1913; *Adhkhar al-muqarrabín*, Téhéran, Lajnih-yi Millí-yi Nashr-i Athár-i Amrí, 1947; *Ad'yyih-yi Hadrat-i mahbúb*, Hofheim, Bahá'í-Verlag, 1987; *Alváh-i mubáarakih Hadrat-i Bahá'u'lláh*, iqtidarát va chand lawh, dígar, Bombay, sans mention d'éditeur 1310 (= 1892); *Alváh-i mubáarakih Hadrat-i Bahá'u'lláh (ishráqát va chand lawh dígar)*, Bombay (sans mention d'éditeur), 1892; *Athár-i qalam-i a'lá*, Téhéran, Mu'assasih-yi Millí-yi Matbú'át-i Amrí, 1963; le même oeuvre: New Delhi, Bahá'í Publishing Trust, 1980; *In majmú'ih-yi matbú'ih-yi alváh-i mubáarakih-yi Hadrat-i Bahá'u'lláh ast*, Wilmette/Ill., Bahá'í Publishing Trust, 1978, 1984; *Súrat al-mulúk*, Karáchi, Mahfil-i Rúhání-yi Millí-yi Bahá'iyán-i Pákistán, 1963; *Lawh-i-haykal*, Bombay (sans mention d'éditeur), 1308 (= 1890); *La proclamation de Bahá'u'lláh aux Rois et Dirigeants du Monde*, Bruxelles, Maison d'Éditions Bahá'ies, 1983.

Ouvrages concernant l'auteur: Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, Bruxelles, Maison d'Éditions Bahá'ie, 1976; Hippolyte Dreyfus, *Essai sur le Bahá'sme*, Paris PUF, 4ème éd. 1973; Hasan M. Balyuzi, *Bahá'u'lláh. The King of Glory*, Oxford, George Ronald, 1980; Adib Taherzadeh, *The Revelation of Bahá'u'lláh*, Oxford, George Ronald, Vol. I-IV, 1974-1987.

Références: a) 'Abdu'l-Bahá, Shoghi Effendi

b) eschatologie, infaillibilité, justice, liberté, civilisation, paix

* En attendant, une édition française est parue : *Les Tablettes de Bahá'u'lláh Révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, compilées par le Département de la Recherche de la Maison Universelle de Justice et traduites en anglais par Habib Taherzadeh, assisté par un comité au Centre mondial Bahá'í, Bruxelles: Maison d'Éditions Bahá'íes, 1995